

2010

LES HEURES MUSICALES

programme

cathédrale **notre-dame** de verdun



Association
Culturelle de la
Cathédrale de
Verdun **ACCV**

www.accv.fr



LES HEURES MUSICALES

cathédrale de Verdun - saison 2010

**vendredi 7 mai
20 h 30**

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Missa Solemnis op. 123

Ana-Camelia STEFANESCU, soprano

Nona JAVAKHIDZE, mezzo

Markus BRUTSCHER, ténor

Raimund NOLTE, baryton

Chœur Nicolas de Grigny

Chef de chœur : Jean-Marie Puissant

Orchestre National de Lorraine

Direction : Jacques MERCIER



Ana-Camelia STEFANESCU

soprano

Née à Bucarest, la soprano Ana-Camelia Stefanescu reçut sa formation musicale à l'Académie de la capitale roumaine, avant de se spécialiser dans le chant et l'art lyrique. Parmi les personnalités qui ont influencé son développement artistique, la pianiste Andreiana Rosca à Bucarest, Gundula Janovitz, Thomas Quastoff et Susanna Eken sont des points de référence.

Plusieurs prix importants jalonnent sa jeune carrière, en particulier **le Grand Prix du Concours International de Chant «Hariclea Darclè»** Braïla-Roumanie 1995, **le Second Prix du Concours de Verviers** en 1995 et surtout **le Deuxième Prix et le Prix du Public «Jacques Stehman» du Concours International «Reine Elisabeth»** Bruxelles 1996. Au Concours «Operalia», organisé par le ténor **Palcido Domingo** elle a figuré parmi les 12 finalistes.

Membre principal de l'Opéra National de Roumanie (1995-1999), Ana-Camelia Stefanescu y a interprété les rôles de Lucia (*Lucia di Lamermoor*/1998), Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*/1997), Zerbinetta (*Ariadne auf Naxos*/1998), La Reine de la Nuit (*Die Zauberflöte*/1996), Zerlina (*Don Giovanni*/1999), Gilda (*Rigoletto*/1999) et Adèle (*Die Fledermaus*/1998).

Grâce au Concours «Reine Elisabeth» sa carrière internationale prit son essor.

En 1996, elle fêta plusieurs prises-de rôle importantes ; notamment *la Reine de la Nuit* qu'elle chanta au **Teatro Comunale** de Florence, dans une production au **Staatsoper** de Berlin qui fut invitée en suite (également avec Ana-Camelia Stefanescu dans *la Reine de la Nuit*) au Japon sous la direction de **Daniel Barenboim** (ce fut en 1997). Depuis elle a chanté ce rôle sur de nombreuses scènes lyriques, aussi au théâtre de la Monnaie (en 2005).

Par ailleurs, Ana-Camelia Stefanescu incarne Olympie (*Les Contes d'Hoffmann*/ Offenbach) à l'**Opéra d'Irlande** - dans une mise en scène de Dieter Kaegi et prit part dans **Lukullus** de Dessau dans le rôle de *la Reine* ainsi que dans **Solimano** d'A. Hasse dans le rôle de *Narsea* (s.l.d. René Jacobs au Staatsoper Berlin et aux Dresdner Musikfestspiele en 1999).

Les dernières années de multiples engagements l'ont conduite à la **Staatsoper** de Hambourg (2000-2001), **Staatsoper** de Vienne, **Teatro Real** de Madrid, où elle a également chanté *le Feu, la Princesse et le Rossignol* dans **l'Enfant et les sortilèges** de Maurice Ravel (2002), au **Deutsche Oper Berlin** (2003, 2004, 2005), à l'**Opéra de Graz** (2004) et l'**Opéra de Nice** (2003). Elle figura également à l'affiche des festivals de Bilbao (2003), Santander (2003) et Valencia où elle s'est produite dans les *Requiem*s de G. Ligeti et de G. Fauré avec l'**Orquesta Nacional d'Espagne**, sous la direction de Josep Pons (2004).

Durant la saison 2006/07 elle a fêté ses débuts au **Teatro Lirico di Cagliari** dans *Chérubin* de J. Massenet (*l'Ensoleillad*/janvier 2006) et au **Teatro lirico di Bolzano e Lucca** elle a chanté *Najade* (*Ariadne*/2007). Elle a collaboré pendant les dernières années avec les suivants chefs d'orchestre : **Daniel Barenboim, René Jacobs, Mark Minkovski, Ivan Fischer, Simone Young, Bertrand de Billy, Peter Schreier, Marc Soustrot, Sebastian Weigle, Philippe Jordan, Josep Pons, Arnold Östman, David Gimenez, Emanuel Villaume.**

Outre ses engagements à l'opéra elle se produit régulièrement en récital ; en Italie, Belgique, Espagne, Pologne, Gibraltar, Suisse, France, Roumanie, aux Pays-Bas, au Luxembourg et en Grande-Bretagne. Elle a collaboré dans des concerts avec José Van Dam et London Philharmonic Orchestra et José Carreras à Bucarest.

Parmi ses récents engagements : La Petite Messe Solennelle de G. Rossini et Lucia di Lamermoor (Bucarest), œuvres de musique de chambre de « Schönberg » (à Lisbonne) et des gala d'opéra notamment aux côtés de José Van Dam au Palais des Beaux Arts de Bruxelles.



Nona JAVAKHIDZE

mezzo

Originaire de Géorgie, Nona Javakhidze étudie le piano et le chant au Conservatoire National Supérieur de Tbilissi où elle obtient un diplôme supérieur de concertiste dans ces deux catégories, puis poursuit ses études en France avec Madame Caroline Dumas, à L'École Normale de Musique de Paris où elle obtient un Diplôme Supérieur d'Exécution à l'unanimité du Jury. Elle travaille également auprès de Madame Régine Crespin.

Nona Javakhidze intègre alors la troupe à l'Opéra National de Tbilissi et à l'Opéra d'État de Batoumi où elle aborde un répertoire varié comprenant les rôles de Maddalena dans *Rigoletto*, le *Stabat Mater* de Rossini, Le *Requiem* de Verdi, La Princesse de Bouillon dans *Adriana Lecouvreur*, Amneris dans *Aïda*, La Reine dans *Abessalaum et Eteri* de Paliashvili, ...

En parallèle, elle mène une importante carrière de concertiste avec l'Orchestre de La Télévision Nationale et de la Radio Nationale Géorgienne et interprète, entre autres, Eboli dans *Don Carlo*, Adalgisa dans *Norma*, le rôle titre de *Carmen*, le rôle titre de *Cenerentola*, ainsi que des concerts de musique espagnole (De Falla, Obradors, Granados, ...)

Installée depuis peu de temps en France, elle participe, tout d'abord, à une création, *La Petite Sirène* de D. Probst, dans le rôle de La Sorcière des Eaux, avec l'Orchestre National de Lille avant d'interpréter la *Neuvième Symphonie* de Beethoven au Festival de Besançon puis le rôle de Carmen à Bordeaux dans "*La Tragédie de Carmen*" de Peter Brook.

Elle a remporté un grand succès en interprétant le rôle de Federica dans *Luisa Miller* au Grand Théâtre de Bordeaux. Elle est ensuite invitée à l'Opéra de Genève pour *Un Re in Ascolto*.

Au cours de la saison dernière, elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle de la Nymphé dans *Rusalka* et interprète le rôle d'Olga dans *Eugène Oneguine* à l'Opéra National du Rhin. Elle se produit également avec la Philharmonie de Lorraine dans un programme Chostakovitch, dans *Madame Butterfly* au Grand Théâtre de Bordeaux, *Parsifal* et *Otello* à l'Opéra de Paris, *La Fiancée du Tsar* au Grand Théâtre de Bordeaux, production reprise ensuite au Théâtre du Châtelet, *Otello* (Emilia) aux Chorégies d'Orange, Manon au Grand Théâtre de Tours, *Noces* de Stravinsky et *Otello* à l'Opéra Bastille.

Plus récemment elle chante Ebolie (*Don Carlos*) au Grand Théâtre de Tours, La 9^e de Beethoven à Bordeaux, *I Puritani* à l'Opéra d'Avignon, *Rusalka* à l'Opéra Bastille, *Traviata* à l'Opéra de Marseille, *Suor Angelica* au Capitole de Toulouse, Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opéra de Marseille, *Le Roi d'Ys* (Marguared) à l'Esplanade Opéra de Saint-Etienne, Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opéra Angers-Nantes.

Elle vient de reprendre le rôle de Marguared à l'Opéra de Pékin, et une Nymphé (*Rusalka*) au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Meg (*Falstaff*) à l'Opéra de Montpellier.

En concert, elle chante *Alexandre Nevski* avec l'Orchestre National de Bordeaux.

Parmi ses projets : le rôle de la Mère (*L'Etranger* de Vincent d'Indy) au Festival de Radio de France et de Montpellier, *Eugène Oneguine*, Emilia (*Otello*), Curra (*La Forza del Destino*) à l'Opéra de Paris...



Markus BRUTSCHER

ténor

Markus Brutscher est né à Lansberg, puis passa son enfance à Ausburg. Dès le plus jeune âge, il reçut un enseignement musical alors qu'il chantait avec le Chœur de Garçons à la Cathédrale d'Ausburg et à celle de Regensburg. Après, il étudia avec Norma Sharp à la Haute École de Musique Hans Eisler à Berlin, ensuite à Londres auprès de Rudolph Piernay, pour terminer sa formation lyrique chez Mya Besselink à Maastricht.

Récemment (2009) il fêta ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Londres sous la direction de Vladimir Jurowski dans *"Historia"* de D. Johann Fausten au Royal Festival Hall Londres. Il se produisit à plusieurs reprises sous la direction de Marc Minkowski e.a. dans la Messe en si de Bach et chanta puis enregistra le Requiem de Mozart sous la direction du jeune mais célèbre chef d'orchestre Teodor Currentzis (label : alpha production, 2010, release 2011).

Alors qu'il était encore étudiant, Markus Brutscher comptait parmi les ténors les plus demandés dans son pays d'origine et à l'étranger et se produisit de par le monde, incluant les Etats-Unis, l'Asie en Israël. Il fut accueilli par des festivals internationaux tels que Berlin, Leipzig, Halle, Ansbach, Salzburg, Boston, Toronto, Rio de Janeiro. Markus Brutscher fut convié à se produire avec l'Académie de Vienne au Festival de Musique de Pâques «Osterklang-Festival», à Salamanca, Capitale Européenne de la Culture, à la salle Philharmonique de Cologne et au Théâtre des Champs Elysées. Dans le *Messie* de Haendel il se produisit en tournée au Japon avec l'Orchestre Symphonique de Tokyo.

Markus Brutscher chanta avec des orchestres européens et américains, sous la direction de chefs renommés dont Andrew Parrot, Frieder Bernius, Robert King, Peter Neumann, René Jacobs, Michael Schneider...

Au fur et à mesure il étendra son répertoire d'œuvres baroques à modernes voire contemporaines, tout en se tournant de plus en plus vers l'opéra. Parmi ses rôles : *Adastro*, personnage de l'Antigone de Tommaso Traetta sous la direction de Paul Dombrecht à Bruges, Anvers, Salamanca, Bruxelles, au Théâtre de Giessen où cette fois il endossa le personnage de *Kréon*. Par ailleurs on a pu l'entendre dans de rôles tels que : *Allessandro* (Il Re Pastore, Mozart), *"Scaramuccio"* (Ariadne, R. Strauss), *Monostatos* (Die Zauberflöte, Mozart) au Teatro Real de Madrid et à l'opéra de Paris (dans la célèbre production de *"La Fura dels Baus"*, Eisenstein (Die Fledermaus, J. Strauss) à Giessen, de *Ferrando* (Cosi fan tutte, Mozart), *Kudrias* (Katja Kabanova, Janacek) au Théâtre de Bielefeld, *Jack/Tobby* (Mahagony de Brecht), *Max* (Freischütz, Weber) e.a.

Prochainement (2011) il chantera *"Pedrillo"* à l'Opéra national du Rhin, Strasbourg.

Parmi la cinquantaine d'enregistrements à son actif, chez Sony Classic, Emi, Capriccio et Thorofon, vous trouverez bon nombre d'exemples de son talent. Pour terminer, parallèlement à sa carrière de chanteur classique, Markus Brutscher a composé une messe symphonique.



Raimund NOLTE

baryton-basse

Après avoir clôturé des études de mathématiques, de pédagogie musicale et d'alto à Cologne, Raimund Nolte fut pendant quelques années un des altistes de Musica Antiqua Cologne. Parallèlement il commence à travailler sa voix, notamment auprès du Prof. Joseph Metternich puis en se perfectionnant auprès d'Hartmut Höll et Max van Egmond. Depuis une dizaine d'années, le Prof. Irmgard Hartmann est son coach vocal.

Lors d'une production à l'opéastudio de l'opéra du Rhin (Düsseldorf) en 1996 il fut découvert par Harry Kupfer qui lui demanda d'intégrer l'ensemble de Opéra comique de Berlin, où il resta plusieurs saisons. Suivirent d'autres engagements, e.a. aux opéras de Bielefeld, Potsdam, Brandenburg, Karlsruhe, Darmstadt, Kassel, Salzbourg, Rouen, Copenhague and Catania.

Entre 2005 et 2009 il fut engagé par l'opéra de Halle (près de Leipzig), notamment en raison de sa grande affinité pour les opéras de Haendel et de sa maîtrise du style haendelien (cela lui valut l'attention du magazine "Opernwelt" qui le désigna "Étoile montante de la saison"). Il y chanta en outre dans "Il Prigioniero" (Dallapiccola), "Eugene Onegin" (rôle-titre), "Don Giovanni" (rôle-titre), "Nozze di Figaro" (le Comte), "Rosenkavalier" (Faninal), "Das Rheingold", "Die Meistersinger", "Hänsel und Gretel" (rôle du père) et dans "Lucia di Lammermoor" (Enrico).

S'étant fait un nom dans le répertoire de concert et d'oratorio, Raimund Nolte fut l'invité du Festival Styriate (Graz) où il chanta sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, du Festival de Dresde (sous René Jacobs) ou encore au Festival d'Innsbruck (sous Howard Arman). Le chef d'orchestre Trevor Pinnock l'invita pour interpréter le Christ dans la Passion selon Matthieu tout au long de l'année J.S. Bach 2000 (incl. des concerts au Festival de Salzbourg et de nombreuses autres salles de concerts d'Europe ainsi qu'au Japon). Entre-temps il fut également à l'affiche des "Bachwochen" à Ansbach, le Festival de Flandre, le "Holland-Festival", le Festival de Prague, les Schlossfestspiele de Ludwigsburg et des festivals Haendel de Karlsruhe, Göttingen et Halle.

Les chef d'orchestre précités tout comme leurs collègues David Stern, Martin Haselböck, Alan Curtis, Gustav Kuhn, Enoch zu Guttenberg, Hans-Martin Schneidt, Bruno Weil et Reinhard Goebel ont tous largement loué la grande flexibilité vocale et la maîtrise du style de Raimund Nolte.

Parmi ses nombreux enregistrements cd, citons *la Passion selon Matthieu* de J.S. Bach s.l.d. d'Helmut Müller-Brühl pour NAXOS dans lequel il interpréta le "Christ", "Candide" avec le célèbre Lorient comme narrateur pour CAPRICCIO, la *Messe en si mineur* de J.S. Bach s.l.d. de Frieder Bernius pour CARUS (cd qui fut récompensé par un Editor's Choice, Gramophone magazine), "Andromeda e Perseo" de Michael Haydn s.l.d. Reinhard Goebel's pour OEHMS CLASSICS et le "Messie" de Haendel (dans la version "Herder") s.l.d. de Wolfgang Katschner pour Deutsche HARMONIA MUNDI.

Chœur Nicolas de Grigny

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'orgue française du XVII^e siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny, fondé en 1986 par Bernard de Quillacq, réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, permet d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours.

Il peut ainsi se produire dans des cathédrales, basiliques, grandes salles de concerts, théâtres, pour des concerts de prestige avec orchestre, mais aussi dans des lieux plus modestes (églises, châteaux, salons, auditorium) avec des programmes a capella, avec piano ou petit orchestre : concerts publics ou privés, événementiels, cérémonies de mariage,...

Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Aspect de la Musique d'Aujourd'hui de Caen, Festival de La Chaise Dieu, Choralies de Vaison la Romaine,...) le CNG a collaboré avec Michel Corboz, Erik Lederhandler, K.Penderecki, et La Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'orchestre Lamoureux, le National Symphony Orchestra, Nuove Musiche, ...

Il est régulièrement l'invité de l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour des concerts sous la direction de Jacques Mercier. L'Orchestre National d'Île de France l'a aussi engagé pour une tournée de 6 concerts en région parisienne avec au programme le Requiem de Verdi sous la direction de Yoel Lévi en 2006, puis en 2008 pour Nabucco au stade de France. Avec Jean-Claude Malgoire, il a interprété des œuvres de Vivaldi et le Messie de Haendel.

Le dernier enregistrement du Chœur Nicolas de Grigny, enregistré avec l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier, était consacré au compositeur mal connu Gabriel Pierné et a obtenu un "Diapason d'Or".

Soucieux d'enrichir son répertoire d'œuvres peu connues et originales, Jean-Marie Puissant a choisi la diversité en programmant des œuvres de Fonseca, Schnittke, des œuvres chinoises ou récemment une œuvre de jazz commandée à Patrice Caratini.

Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, (ORCCA), de la DRAC (Ministère de la Culture), et de la Caisse des Dépôts.

Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduisit à chanter sous la direction de P.Herreweghe, W.Christie, M. Corboz, P. Boulez, D. Barenboïm, J.E. Gardiner, M. Piquemal, P. Cao, K. Nagano, G. Bertini, P. Verrot, S. Cambrelaing, ... Jean-Marie Puissant étudie la direction de chœur avec notamment Eric Ericson, puis la direction d'orchestre avec J.J. Werner, en France et W. Hügler, D. Rouits et I. Karabtchewsky, en Suisse, Hongrie et Italie.

Jean-Marie PUISSANT, chef de chœur

Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, du Chœur Variatio, du Quatuor Féminin de Paris et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, assure la direction musicale de 76 chorales des collèges en région parisienne. Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart.

Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont l'Orchestre National d'Île de France, la Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que le Quatuor Parisii, le Quatuor Arpeggione, les solistes Françoise Pollet, Dominique Visse, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster, ... Il aborde les grandes œuvres du répertoire lyrique : Carmen de Bizet, Faust de Gounod, les comédies musicales West Side Story de L.Berstein, le Secret d'Eva L. de J. Joubert, ou Gershwin, ainsi que le répertoire sacré du baroque au contemporain : Vivaldi, Pergolèse, Lully, Charpentier, Haydn, Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Verdi, Poulenc, Penderecki, Schnittke...

Invité par le Grand Théâtre de Reims, Jean-Marie Puissant a interprété la « Création » de J. Haydn, La Voleuse de nuit, opéra contemporain de E. Dandin, les Suites Concertantes de Stravinsky, ainsi que plusieurs concerts consacrés à Prokofiev : Alexandre Nevsky, Pierre et le loup, le Concerto de piano n°1, la Suite de l'Amour des 3 Oranges et la musique du film Ivan le Terrible.

Il est régulièrement invité à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny, par de nombreux festivals, (Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Festival de La Chaise Dieu, Choralies de Vaison la Romaine, ...) et prépare régulièrement les chœurs pour l'orchestre National d'Île de France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, ...

Jean-Marie Puissant représenta la France lors de concerts en Israël et Slovénie, avec un chœur international de femmes, et en Chine, avec le Chœur National des Jeunes (ACJ).

Plusieurs concerts, placés sous sa direction, ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés intégralement sur diverses chaînes de télévision.

ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE

Metz

Fondé en 1976, l'Orchestre national de Lorraine a été dirigé par Emmanuel Krivine, Jacques Houtmann, Jacques Lacombe et depuis 2002, par Jacques Mercier.

Des chefs et solistes de renommée internationale ont travaillé avec l'Onl au nombre desquels figurent John Axelrod, Naoto Otomo, François-Xavier Roth, Mstislav Rostropovitch, Brigitte Engerer, Jean-Efflam Bavouzet, Roger Muraro, Cecilia Bartoli, et Nicholas Angelich...

A Metz, l'orchestre donne ses concerts à l'Arsenal, lieu d'exception évoqué en termes élogieux par le célèbre violoncelliste Mstislav Rostropovitch « *Cette maison a une acoustique fantastique, des proportions idéales pour la musique et une atmosphère que je trouve exceptionnelle.* » Depuis plusieurs années, l'Arsenal et l'Orchestre national de Lorraine accueillent des compositeurs en résidence comme Patrick Marcland, Édith Canat de Chizy, Philippe Hurel, Martin Matalon et Philippe Leroux. Ils sont tous deux partenaires du Festival Présences de Radio France et en février 2008, à l'occasion des 20 ans de l'Arsenal, la participation de l'Onl aux 16^e Victoires de la Musique Classique, sous le parrainage du célèbre ténor Roberto Alagna, a été particulièrement remarquée. En parallèle, l'Orchestre national de Lorraine participe à la saison lyrique de l'Opéra-Théâtre de Metz.

Au fil des années, l'orchestre a affirmé sa vocation d'ambassadeur culturel en se produisant non seulement dans les 4 départements lorrains mais également dans toute la France, au-delà des frontières ainsi que dans de nombreux festivals.

L'Orchestre national de Lorraine entretient une étroite coopération avec les institutions culturelles des pays voisins : l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern et le Musikfestspiele Saar où l'orchestre s'est produit seul, et avec la phalange allemande, sous la direction de Rafael Frühbeck de Burgos et Günther Herbig.

L'Orchestre national de Lorraine a pris part à des festivals renommés comme le Festival Berlioz de la Côte Saint-André, le Festival d'Art Sacré de Paris, les Flâneries musicales d'été de Reims, le Primavera concertistica di Lugano, le Festival de Sully-sur-Loire, le Festival d'Antibes d'Eve Ruggieri, le Brighton Festival, le Festival classique au vert du Parc Floral de Paris, le Festival des Nuits romantiques du Bourget et le Festival de la Chaise-Dieu. Sa présence au Musikverein de Vienne pour un concert exceptionnel a conforté la phalange lorraine au sein des plus grandes formations.

L'Onl a parcouru de nombreux pays : l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Tunisie, la Grande-Bretagne... La presse espagnole a salué chaleureusement son talent lors de sa dernière tournée à l'automne 2005.

L'Orchestre national de Lorraine a enregistré de nombreuses œuvres du répertoire, du XVIII^e au XX^e siècle, enregistrements pour lesquels il a reçu plusieurs distinctions et récompenses. En février 2006, le Cd de Martin Matalon (Universal) qui reprend trois œuvres majeures du compositeur, a obtenu le Grand Prix des Lycéens.

L'Onl s'attache à mettre en valeur des compositeurs régionaux de grande qualité comme Théodore Gouvy, Gabriel Pierné et Florent Schmitt, trop longtemps négligés, sous-estimés, voire injustement méconnus. On peut citer l'enregistrement du Stabat Mater et du Requiem (K 617) de Théodore Gouvy. Ce dernier a obtenu les plus importantes récompenses discographiques : « Choc du Monde de la Musique », « 5 Diapasons », « 9 de Répertoire » et « RTL d'or », celui de Gabriel Pierné (Timpani) sorti en avril 2007, avec l'An Mil a été récompensé par un « diapason d'or de l'année ». En avril 2008, Antoine et Cléopâtre et Mirages de Florent Schmitt (Timpani) a été lui, couronné d'un « diapason d'or », « 10 de Répertoire » et « 4**** du Monde de la Musique ».

L'Orchestre national de Lorraine est subventionné par la Ville de Metz, le Conseil régional de Lorraine et le Ministère de la culture.



Jacques MERCIER

Premier prix de direction d'orchestre à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Jacques Mercier obtient aussi le Premier Prix du Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Assistant de Pierre Boulez à l'Opéra de Paris et à l'Ensemble Intercontemporain, il bénéficie également des conseils de Herbert von Karajan.

Jacques Mercier entame rapidement une carrière internationale. Il dirige de prestigieuses formations : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande... Qualifié de « Souveräner

Dirigent » à Berlin, Jacques Mercier se produit au festival de Salzbourg tout comme à Séoul, Montréal, Kyoto, Helsinki... et Madrid, où il est cité par la critique comme « l'un des meilleurs chefs français et européens de sa génération. »

De 1982 à 2002, Jacques Mercier est directeur artistique et chef permanent de l'Orchestre national d'Ile-de-France. « Déployant une énergie et un enthousiasme communicatif, Jacques Mercier est parvenu à hisser sa formation au premier rang des orchestres français. » (Olivier Bellamy dans *L'Événement du Jeudi*) ; « Jacques Mercier a fait la preuve irréfutable de son grand talent fait de précision et de maîtrise, mais aussi de flamme et de panache. » (Pierre Petit, *Le Figaro*).

Durant sept années, Jacques Mercier est chef permanent du Turku Philharmonic en Finlande : une expérience déterminante dans son approche des œuvres des compositeurs du Nord de l'Europe comme Sibelius, dont il s'attache à faire découvrir le répertoire en France.

Mais son talent, fait de précision, de rigueur, de finesse et d'une extrême sensibilité s'illustre à merveille dans le répertoire français des XIX^e et XX^e siècles jusqu'à la musique d'aujourd'hui qu'il défend avec passion. Il crée en particulier des œuvres de Iannis Xenakis, Luis de Pablo, Philippe Manoury et Wolfgang Rihm...

Pour le choix de ses enregistrements, Jacques Mercier fait preuve de curiosité et de pertinence. On lui décerne le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour *Bacchus et Ariane* d'Albert Roussel ainsi que le Prix de l'Académie du disque lyrique pour *Djamileh* de Bizet. Son enregistrement du *Martyre de Saint-Sébastien* de Claude Debussy paru chez RCA a obtenu le Choc du Monde de la Musique.

Dans le domaine de l'opéra, Jacques Mercier dirige tout particulièrement des œuvres issues du répertoire français : *Carmen*, *Faust*, *Béatrice et Benedict*, *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*, *Lakmé*, *Les Pêcheurs de perles*...

Elu Personnalité musicale de l'année 2002 par le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale, Jacques Mercier est aujourd'hui chef permanent et directeur artistique de l'Orchestre national de Lorraine à Metz. Son premier disque avec cette phalange, *L'An Mil* de Gabriel Pierné, a obtenu un Diapason d'or de l'année 2007. Son second disque paru en 2008, consacré à *Antoine et Cléopâtre* de Florent Schmitt, vient également d'obtenir un Diapason d'or.

Jacques Mercier « semble pénétrer les mystères de cette musique alliant le symbolisme d'un Debussy, la sensualité chatoyante d'un Ravel, l'implacable pulsation d'un Roussel. » (François Laurent, *Diapason*)

« Jacques Mercier, dont on ne dira jamais assez à quel point il est depuis longtemps un chef de tout premier plan, dont la renommée médiatique n'égale pas les qualités... » (Jacques Bonnaure, *Classica-Répertoire*).

« Jacques Mercier à la tête du National de Lorraine ne manque ni de panache ni de sauvagerie... Précise, suggestive, sensible, la direction de Jacques Mercier est totalement convaincante. » (Guillaume-Hugues Fernay, *classiquenews.com*)

Sous la direction de Jacques Mercier, l'Orchestre national de Lorraine s'est produit aux Festivals de la Chaise-Dieu, de Brighton, d'El Jem en Tunisie, au Festival Berlioz, et en tournée en Espagne.

La critique se montre particulièrement élogieuse : « L'Orchestre national de Lorraine prouve qu'il peut maintenant jouer dans la cour des grands. » (Jacques Bonnaure, *Classica-Répertoire*).